

SAFARI - MEDOC en ECOSSE
12-22 avril 2010.

EDINBURGH.....HIGHLANDS.....ILE de SKYE.

**Inverness...Cannich...Portnalong...Fort William...
Loch Ness..Glen Affric..Sgurr na stri..Cuillin..Minginish..Quiraing... Stor...Ben Nevis...**

NATURE : Des lochs, des glens,
des lacs, des bassins, des étangs, des lagunes et des moeres,
des ballons, des mamelons, des collines,
des parois dressées, des rochers découpés,
des côtes escarpées,
torrents, gaves et ruisseaux,
eaux transparentes où se reflètent le ciel et ses nuages.
Un univers incomparable de terres désertes où partout l'eau sourd, où la mer
pénètre dans d'innombrables déchirures.
Terre, ciel et eau.

VEGETATION : Les herbes sèches se remettent de la couche de neige hivernale et déjà des mousses renaissent en vert printemps sur les moindres coulées d'eau à peine souterraines ;
Les nombreux bouleaux, aux troncs argentés, présentent de délicates ramures encore dépouillées, d'une teinte mauve, d'une nuance grenat. Les troncs sont couverts de mousses et des lichens se suspendent aux branchages. Au milieu d'un torrent, un tronc dépouillé, encore debout, ressemble à une sculpture. Mais au Glen Affric, les sapins écossais, qui s'élancent vers le ciel pur, bleu, tout en se réfléchissant dans l'eau transparente du lac, donnent un air méditerranéen.

TEMPERATURE : Des journées toutes ensoleillées, si ce n'est une particulièrement ventée sur l'île de Skye, assurent de 3 à 10 degrés et contredisent Stevenson qui a osé écrire :
« Maussade et pluvieux en hiver, incertain en été, le ciel devient un véritable purgatoire météorologique au printemps. » Avril 2010 est-il une exception ?

RANDONNEES : Longues d'une dizaine, parfois d'une vingtaine de kilomètres, sans excès de dénivelé, puisque le Ben Nevis, que nous n'avons pas gravi, culmine à 1343 m, les marches se déroulent sur des chemins de terre, des sentiers rocheux, caillouteux dans le lit des torrents, comportent des passages à gué, en posant le pied sur des pierres providentielles, des escalades de clôtures au moyen de passages de bois aménagés au-dessus des espaces de vie des moutons à tête noire et à longs poils, des sentes à flanc de colline, une descente à quatre pattes dans une faille, des évitements de tourbières, une ascension sur la neige poudreuse tombée la nuit... **Que des délices pédestres.**

HEBERGEMENT : Une variété de 6 auberges « de jeunesse » différentes : Toutes pourvues de bouilloires et mugs en quantité, indispensables à la consommation du thé britannique à consommer en fauteuils, au salon.

Une première un peu exigüe, une seconde assez spartiate où le poêle à bois et charbon ne réchauffe pas la salle à manger ni la salle de bain, la suivante, très confortable, cosy, esthétiquement décorée, la quatrième, fonctionnelle, face à la mer, l'avant-dernière dans une

ancienne maison victorienne défraîchie, la dernière à Edinburgh, récemment décorée, en centre ville.

Ainsi, nous avons dormi, d'un sommeil réparateur, dans des chambres et chambrées en se conformant à toutes les combinaisons possibles : 6+4+3, 6x2+1, 8+5, 6+7, et 13 pour terminer.

GROUPE : Car, nous étions 13 : 7 individuels et 2 couples, 10 femmes et 3 hommes. Une majorité de quadra et quinquagénaires, quelques sexa et septuagénaires. Tous vaillants, à peine éclopés, tous décidés à marcher, à plus ou moins grimper, à respirer le grand air, à découvrir les **Highlands, terres sauvages de roc, d'eau et de vent.**

Un échantillonnage de la nature humaine : des exubérants..... des taciturnes

des bavards des silencieux

des angoissés des calmes

des impulsifs des pondérés

des insomniaques des dormeurs

des adeptes du téléphone mobile..... des réfractaires

des alléchés de sucreries britanniques, de wiskys tourbés, de bières écossaises

des irréductibles de souvenirs touristiques, kilts, tartans, couvre-chefs en tout genre, peluches variées...

une expérimentation positive de ses propres compétences de vie sociale.

TRANSPORT : La voie aérienne Bordeaux-Edimbourg a précédé les étapes successives des excursions quotidiennes en voitures particulières, couvrant 700 kilomètres. Grâce aux caprices du volcan islandais Eyjajöll, le génie informatique de deux de nos compagnes a concocté un voyage-retour à l'ancienne de 30 heures distribuées

en taxi à Edimbourg avec un dernier coup d'œil sur le château et the Princes Street Garden de cette ancienne capitale royale,

en autocar britannique pour traverser l'Angleterre et Londres,

en Euroscar espagnol de Londres à Paris via Douvres-Calais en ferry,

en T.G.V. jusqu'à Bordeaux,

enfin en tramway puis en voiture pour son propre home,

dans le calme et la bonne humeur à l'image de nos anciens.

Il nous reste des images plein la tête, plein nos appareils, de cette Ecosse sauvage qui n'attend rien de personne mais offre, à qui veut prendre, une énergie incomparable dans ce pays de roches et d'eau cerné par la mer.

Il nous reste beaucoup de reconnaissance envers celle qui, de main de maître, dans un parcours sans faille, nous a menés dans ces lieux hors du commun.

Huguette.